

Type de réunion

Réunion de collège public

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves?

Les enfants ne savent pas lire, écrire et compter à l'entrée au collège. La base des enseignements est en primaire, donc l'échec scolaire commence en primaire. En primaire, les enfants ne lisent plus en classes par manque de temps. Il n'y a plus de devoir à la maison, après les cours. Pourtant dans certaines communes, la lecture est privilégiée : l'accès à la bibliothèque de la commune est favorisée. Le théâtre est ouvert aux enseignants et à leur classe. Les parents essaient de faire lire leurs enfants. Mais l'environnement actuel ne prédispose plus à la lecture. La culture de l'image est en développement (télévision, ordinateur, jeux vidéos). Il y a une forte incitation extérieure au phénomène du zapping. Les enfants ont envie de cette culture de l'image. Plus ils grandissent, plus il devient compliqué de les inciter à lire. Pourtant le succès de livres difficiles (Harry Potter par exemple) prouve que les enfants ne sont pas rebutés par la difficulté.

L'environnement rural est bon pour les enfants, les résultats semblent meilleurs dans les classes uniques qui offrent un enseignement individualisé et une adaptation aux élèves. Mais les regroupements pédagogiques ont l'intérêt de faire travailler les instituteurs par niveau, et d'offrir des conditions pédagogiques meilleures.

Dans certains collèges, il y a une concentration d'élèves en difficultés à cause de l'environnement et de l'implantation géographique du collège. Les parents conscients de cela ont des stratégies de contournement et mettent leurs enfants dans le privé ou dans des collèges de centre-ville. De ce fait, les difficultés s'accroissent. Les enfants des différentes catégories sociales se côtoient de moins en moins. Les résultats de l'école sont à mettre en parallèle avec les problèmes de société. Comment un enfant peut-il voir la nécessité de l'école alors que ses parents sont obnubilés par des problèmes de nécessité (manger, se vêtir, trouver du travail, se loger...)? Les emplois supprimés dans certaines entreprises sont un élément important de la non-motivation des élèves (les parents étant au chômage ne se lèvent pas pour travailler, leurs enfants ne sont donc pas motivés pour aller à l'école). Les jeunes, sortant du système scolaire, se trouvent sans travail et le disent aux autres, la spirale de la démotivation est ainsi enclenchée.

Les associations, les parents et l'école sont très importants pour la construction d'un enfant, mais il n'y a aucune communication entre ces trois partenaires, ou une communication faussée par le vocabulaire spécifique. La responsabilité des associations sportives est très importante dans la réussite scolaire. Si les associations demandaient les résultats scolaires et suspendaient les enfants de sport en cas de non-réussite, les élèves redeviendraient motivés et volontaires pour réussir des études. Le véritable manque réside dans le lien entre les parents et les enseignants. Ces deux partenaires de l'éducation d'un jeune ne parlent pas le même langage. Les associations pourraient aider à construire ce lien car certains éducateurs représentent un modèle pour les jeunes. Les professeurs ne connaissent pas les élèves (leur investissement dans le sport ou leurs antécédents dans le primaire). Il y a comme une sorte de pudeur naturelle. Il existe un livret de santé, pourquoi ne pas envisager un livret scolaire commun afin d'appréhender l'élève dans sa globalité, car il y a réellement un déficit d'informations et de communication. Ce livret pourtant pourrait être dangereux (enfermement d'un élève dans une catégorie, préjugés et étiquette) et serait à manier avec précaution afin de ne pas réduire l'élève à un certain statut. Il faudrait entrer dans la démarche de permettre aux associations d'intervenir dans la

scolarité, en indiquant dans ce carnet les activités extra-scolaires des élèves afin de pouvoir envisager de nouvelles compétences pas forcément décelées pendant la scolarité.

La mixité sociale est pourtant en France la spécificité du collège. Le débat qui consiste à remettre en cause la loi d'orientation de 1989 est-il nécessaire? En effet, lors des journées d'appel, il a été constaté que le taux d'illettrisme en France était le taux le plus bas de l'histoire. dans les années 70, un tiers des élèves sortait du système scolaire sans qualification, aujourd'hui, seulement 60 000.

Avant, il y avait de bons professionnels et les élèves savaient lire et écrire à la fin du CM2. Maintenant, il y a une inadéquation de plus en plus forte entre les savoirs scolaires et ce qui est demandé dans les entreprises. L'école a le choix entre deux possibilités : celle de transmettre des savoirs ou celle d'apprendre à être citoyen. Les entreprises se trouvent de plus en plus souvent confrontées au recrutement de jeunes ayant abandonné leur formation, ou ayant une formation qui ne les intéresse pas (" ben, j'ai suivi cette formation car il fallait que je fasse deux ans de plus....") Il faudrait obliger les enfants à se positionner professionnellement car les jeunes sont totalement démotivés par leur formation. Les étudiants dans le département sont en disparition, les universités sont loin, les jeunes n'ont pas envie de se déplacer pour faire leurs études. Ces étudiants tireraient vers le haut les autres élèves. Il faudrait mettre en parallèle les besoins locaux des entreprises avec les formations longues en université, afin de moins déplacer la population. L'entrée en apprentissage pour les élèves vraiment motivés par cet aspect professionnel intervient trop tard. Pourquoi obliger les élèves à être en échec perpétuel, s'ils ont vraiment envie d'être apprentis? Les artisans ne trouvent pas de remplaçants lors de leur départ à la retraite. D'autres part, en France, la mobilité de métier pose un vrai problème. Il est très difficile d'en changer à n'importe quel âge, et la formation continue n'est souvent proposée qu'au plus qualifiés. Il faudrait que les évolutions de carrière et les changements d'activité professionnelle imposés par les nouvelles technologies soient réelles. Or, dans l'Education nationale, les élèves n'ont pas le droit à l'erreur. Les changements de filières sont rarissimes. Il est très difficile aux parents d'indiquer à leurs enfants la bonne voie et la bonne orientation, par manque de renseignement sur les contenus, les pratiques, les changements possibles dans les différentes voies

L'élève aujourd'hui n'accorde plus de sens à ce qui se passe autour de lui. Si le seul échec scolaire relevait de la famille, les pistes de résolution seraient facilement envisageables. Mais des enfants sont broyés par le système scolaire, alors qu'ils sont dans de bonnes conditions familiales. Il faudrait que tout le monde soit convaincu que la réussite scolaire est un facteur de réussite sociale. Les parents devraient inculquer cette notion à leurs enfants. Il faut remotiver les jeunes, ne pas les laisser tomber dans la facilité. Les élèves acceptent de moins en moins la contrainte, l'autorité. Pourtant ces valeurs sont essentielles à tout bon fonctionnement d'un système. Il faudrait leur (ré)apprendre ces notions ainsi que le goût de l'effort. La notion d'effort est de moins en moins présente. La plupart des parents n'éduquent plus leurs enfants même à la politesse de base (dire bonjour). Les parents ne s'intéressent plus à la scolarité de leurs enfants dès le CP (Présence de seulement cinq parents à une réunion pour une classe). Pourtant l'école réclament des efforts (au moins celui de l'attention). Cet effort devrait être fait depuis l'enfance.

Les jeunes réclament les 35 heures, pourtant ce temps correspond à celui passé au collège. Comment leur expliquer que l'école réclame plus de travail aux enfants que celui qui n'est réclamé aux parents?

Est-ce justifié de d'élargir les enseignements aussi tôt dans la scolarité? Le système actuel tue la curiosité intellectuelle de l'enfant au lieu de la renforcer. L'école doit chercher à déceler les capacités de chacun, afin de les transformer en compétences. Le rôle de l'école est de former, le rôle des parents est de cultiver. L'école est le lieu des savoirs. A chaque élève de construire son environnement et sa culture. Pourtant l'école est le reflet de la société. N'a-t-on pas oublié les fondamentaux à l'école? Certes ces apprentissages sont plus difficiles mais il y a maintenant des moyens de rendre leur apprentissage plus agréables notamment en variant les supports de formation. L'école doit garder un haut niveau d'exigence car la motivation des élèves diminue avec les difficultés. Il faut que les élèves gardent l'impression de relever un défi, et que le tronc commun à tous les élèves soit le plus long possible.

Devenir un citoyen est du ressort des parents, devenir un citoyen instruit est du ressort de l'école. Les parents sont assistés et inculquent cette obligation d'assistanat à leurs enfants. N'est-ce pas toujours de la faute des autres s'il y a un problème? Il faudrait rétablir certaines limites. Les parents ne doivent pas dire aux professeurs ce qu'il faut faire sous peine de voir émerger des enfants-rois, la question du droit ou non droit au redoublement devrait être du seul ressort des professeurs.

Comment motiver les élèves? En primaire il n'y a plus de devoirs, les élèves passent dans les classes supérieures. Ils manquent donc de motivation. Où est l'intérêt d'avoir un certain niveau puisque tous sont traités de la même manière? Les élèves sont dans une sorte de couloir obligatoire où ils avancent presque tous à la même vitesse du CP jusqu'en troisième. L'évaluation et les classements deviennent tabous. Les devoirs permettraient aux parents de guider les enfants et de les motiver pour l'effort. De jeunes enfants restent dehors jusqu'à 22 heures car ils n'ont pas de devoirs. Il faudrait tout de même se poser la question de l'autorité parentale. Les parents doivent exiger que les enfants fassent des efforts.

Trois priorités pour l'École

- 1** Dans un environnement difficile, améliorer la communication entre les associations qui prennent en charge les enfants hors temps scolaire et l'école (carnet de bord).
- 2** Devenir un citoyen instruit est du ressort de l'école, devenir un citoyen est du ressort des parents.
- 3** Maintenir un haut niveau d'exigences sur les savoirs fondamentaux.